

[Français]

M. Choquette: Je voudrais remercier l'honorable député de Verdun (M. Mackasey) pour ses compliments généreux à mon endroit.

M. l'Orateur: A l'ordre! L'honorable député de Trois-Rivières.

● (1.10 a.m.)

L'EXPO '67—PARRAINAGE D'UNE TOURNÉE
EUROPÉENNE DE CLUBS «PEE-WEE»
DE HOCKEY

M. Joseph-Alfred Mongrain (Trois-Rivières): Monsieur le président, au risque de ne pas me conformer au Règlement, je voudrais d'abord dire combien j'ai été scandalisé de voir que tantôt tous les conservateurs ont contribué à faire perdre du temps de la Chambre et qu'ils s'opposaient à ce que nous prenions, nous, sept minutes.

Je résumerai mon affaire brièvement. De quoi s'agit-il dans la question que je veux soulever? De deux équipes de hockey de la catégorie Pee-wee, de l'âge de 10 à 12 ans, qui ont été choisies par l'Expo de Montréal pour faire une tournée en Europe. Alors, où est le problème? Eh bien, le problème, c'est qu'ils ne peuvent évoluer sur la glace en Europe sans l'autorisation de la CAHA et de la QPHA. Or, nous demandons tout simplement que l'honorable premier ministre (M. Pearson), le ministre du Commerce (M. Winters), qui est responsable de l'Expo et peut-être commissaire général de l'Expo, fassent comprendre le bon sens au directeur de ce monopole, de ce trust qui s'appelle la CAHA, dont on a eu si souvent à se plaindre ici à la Chambre des communes.

Pour demander cette chose, monsieur le président, je suis en bonne compagnie, puisque je suis appuyé par l'honorable député de Champlain (M. Matte) et par celui de Saint-Henri (M. Lessard). Je suis appuyé aussi par les maires de Ville LaSalle, du Cap-de-la-Madeleine, de Trois-Rivières et de Montréal; j'ai les documents en main pour ces choses-là, et j'ai également les documents de la commission de l'Expo, qui encourage cette tournée.

Qu'est-ce qu'on prétexte pour empêcher cette tournée? Des raisons futiles, insignifiantes, enfantines, voire même fausses dans bien des cas. On dit, par exemple, qu'on enfreint le règlement E-5, en vertu duquel on doit demander l'autorisation pour faire une tournée semblable. On la demande et on nous la refuse. On dit que les équipes n'ont pas le droit d'aller jouer contre des équipes européennes; elles ne vont pas jouer contre des équipes européennes, elles vont jouer l'une contre l'autre. Une représentera l'Expo et l'autre la Commission du centenaire.

On dit que la CAHA n'a pas le droit de voter contre ses propres règlements; on va lui prouver qu'elle l'a fait quinze fois. Alors, il est stupide de penser que ce sont les hommes qui sont faits pour servir les règlements. Je suis plutôt d'avis que les règlements sont faits pour servir les hommes et que les règlements comportent des cas exceptionnels.

On dit qu'il y a un règlement qui défend aux jeunes d'aller jouer en dehors de la province, en dehors du pays. C'est vrai, et nous l'approuvons; nous comprenons le bien-fondé de cette attitude. Seulement, nous disons que la CAHA, à maintes reprises, a reconnu des exceptions, et nous considérons que l'Expo '67 et le Centenaire constituent quelque chose d'exceptionnel.

On dit qu'on expose ces jeunes au danger de la maladie en les envoyant en Europe. Ils vont être accompagnés de leurs parents; ils vont également être accompagnés de gens sérieux comme M. Jacques Plante, un certain nombre de maires et de conseillers municipaux. On va leur donner les vaccins qui s'imposent avant leur départ. On pourrait citer les cas de 25 jeunes hommes de cet âge-là qui s'en vont en Europe avec leurs parents, pour faire des études, et qui n'en sont pas plus malades. Ils ne s'en vont pas en Chine ou au Japon; ils s'en vont en Angleterre, en France, en Belgique, en Allemagne.

On dit qu'il y aurait un «endossement» ou, enfin, un appui de certaines compagnies industrielles, qui voudraient y trouver de la publicité; c'est faux. On dit qu'ils peuvent y aller s'ils veulent, sans permission. Oui, mais ce qu'on ne dit pas, c'est qu'ils seront empêchés de jouer ensuite dans le hockey organisé pendant de nombreuses années parce qu'il y a un trust, un monopole qui s'appelle la CAHA, qui les empêche d'y aller.

On dit que la CAHA a peur d'être responsable. Ceux qui patronisent ce voyage-là prennent toutes les assurances voulues et sont prêts à signer tous les documents pour déga-ger la CAHA.

Maintenant, les responsables du voyage ne demandent pas d'argent à qui que ce soit. Ils vont risquer \$20,000 pour financer le voyage. Tout ce qu'ils demandent, c'est qu'on ne leur mette pas de bâtons dans les roues; qu'on les laisse aller faire de la publicité en faveur de l'Expo, c'est tout.

On dit que le *Physical Fitness Council* s'oppose à ces choses-là. Nous comprenons, car, règle générale, cela ne doit pas être la pratique habituelle que de laisser aller jouer des jeunes, comme ça, en dehors du pays. Bien, nous considérons qu'avec les précautions qui sont prises dans le cas actuel et qu'en vue surtout de l'événement extraordinaire qui